

ECRICOME PREPA 2024

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

506599

BOULMAL

ELIAS

23/03/2005

Note de délibération : 19 / 20

Numéro d'inscription

506599



Né(e) le

23 / 03 / 2005

Signature

Nom

BOULNAL

Prénom (s)

ELIAS

19 / 20

Ecricome

Épreuve :

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 /

04

Numéro de table

016

L'Afrique au XXI^e siècle : de nouvelles dépendances post-coloniales ?

Questions :

2) Quelles sont les priorités de l'investissement chinois en Afrique ?

D'un point de vue historique, il semble que les investissements chinois en Afrique suivent une logique politique et économique. Dès la visite de Deng Xiaoping en Tanzanie dans les années 70, il était question de trouver de nouveaux partenaires d'une part, et de permettre aux entreprises chinoises de entreprendre de larges projets d'infrastructures ainsi que l'illustre parfaitement le TANZAM, - qui relie la Tanzanie à la Zambie. Ainsi l'une des priorités serait d'obtenir des débouchés pour assurer la croissance chinoise ainsi que l'illustre l'explosion des investissements*. Toutefois, il s'agit aussi pour la Chine, qui sort d'un XIX^e siècle qui fut "le siècle de l'humiliation" et d'un XX^e siècle en partie reconstruction, de créer ou plus précisément renforcer le lien entre le continent africain et la République

* en 2008

Populaire de Chine (RPC) sur fond de rejet des Occidentaux dans le but de peser sur la scène internationale. En effet forte de ses 56 Etats, l'Afrique est un vecteur important de la puissance chinoise dans la gouvernance mondiale. Ainsi lors de la pandémie, la Chine n'a pas été condamnée ou blâmée, ~~car~~ en partie grâce au soutien du président de l'OMS, en Éthiopie. Si l'investissement peut par conséquent servir l'Afrique dans une logique de partenariat "win-win" avancée par Deng Xiaoping et aujourd'hui Xi Jinping elle sert surtout la Chine qui exerce une forme de contrôle taxé d'état de néocolonialisme par les sociétés civiles. En effet, la Chine a ~~part~~ n'a pas simplement "offerte" la construction de siège de l'Union Africaine (UA) située à Addis Abeba (capitale de l'Éthiopie), mais elle y a procédé en contrôle de l'information dans le but de prévoir et de dominer (de ce point de vue) les pays d'Afrique se faisant forts d'un panafricanisme hérité de Kwame Nkrumah (1937), ancien dirigeant du Ghana (autrefois Gold-Coast). Cette domination par le contrôle de l'information se couple avec une stratégie plus globale de Xi Jinping en matière de hard-power avec la construction de la base militaire chinoise à Djibouti en 2017. Toutefois, il convient de noter que les investissements chinois en Afrique relèvent surtout d'une priorité majeure : sécuriser ses approvisionnements. Qu'il s'agisse du fait de devoir se nourrir comme avec la pêche en Mauritanie (car la Chine est la première pêcheuse et la plus grande consommatrice de poisson), du fait

de sécuriser les entreprises par le contrôle partiel ou total des routes stratégiques via le contrôle du puits : Tager (Maroc), ... de routes ou de chemins de fer comme en Algérie aujourd'hui, cette priorité de sécurisation de l'approvisionnement semble tout à fait importante (sans oublier les ressources stratégiques importées comme les terres rares ou matériaux rares : lithium, phosphate).

3) Il semblerait que l'intérêt concomitant de la Russie et de la Chine en Afrique relève initialement non pas d'une vision commune mais d'un rejet commun de l'Occident, id est d'une opportunité pour faire modifier l'ordre mondial établi par l'Occident, et en particulier les Etats-Unis dont le président George H. Bush évoquait en 2001 un "nouvel ordre mondial". Ainsi il s'agirait de s'être allié de l'Afrique dans cette logique de "The West vs the Rest" que rappelle Pascal Boniface en novembre dernier à l'occasion de la 11^e édition de la Géopolitique de Nantes. En revanche cet attrait n'est pas seulement directement le prolongement d'un mouvement non aligné hérité de Bandung (1955) puis Belgrade (1961) et Alger (1973). En effet, de tels intérêts relèvent aussi d'un attrait direct pour le continent : pour les opportunités de marché qu'elles comptent via le militaire et paramilitaire par la Russie qui a largement installé ses bases dans la région, en particulier au Sahel où l'Etat Islamique reste très présent. Pour la Chine, cela sert largement ses entreprises et son soft-power grâce à la diplomatie du vaccin qu'elle a menée lors de la pandémie pour renforcer son partenariat avec un continent certes hétérogène, mais qui est vu comme le continent de demain voire le continent d'aujourd'hui pour les apocryphistes. Toutefois il s'agit de noter la concomitance des intérêts Chinois et Russes pour le continent dans la mesure où chacun répond à ses propres intérêts.

Par exemple, on pourrait lire l'explosion du commerce bilatéral entre la Chine et l'Afrique, le quel passe de 100 Milliards de dollars en 2000 à 265 en 2022, comme la conséquence de la montée en puissance de la Chine qui effectuerait une « réémergence » ; ou bien comme la conséquence de son plan d'investissement entépris en 2008 par la PRC pour profiter de ce qu'ils appellent « la crise des yeux bleus ».

1) On peut effectivement parler d'une « nouvelle » mise vers l'Afrique en raison de l'essorlement de l'intérêt pour la région historiquement. ~~car l'A~~ En effet, l'Afrique est toujours perçue comme le continent de demain mais jamais celui d'aujourd'hui aussi que l'illustre parfaitement l'échec du président émérite ~~Barack Obama~~ Barack Obama de faire appliquer l'AGOA. Si l'on peut l'expliquer par les crises africaines d'ordre sécuritaire, ~~et économique~~ avec leur dépendance aux armes, de nouveaux acteurs ont pourtant jailli dans la région, redonnant un nouvel élan d'espoir vers 2008 ainsi que l'illustre les couvertures de The Economist ou les ouvrages de Sylvie Brando. Ainsi, le « new scramble for Africa » rendrait compte de l'émergence d'act de nouvelles grandes puissances économiques en quête de nouveaux marchés à l'image de l'Inde qui y vend largement ses médicaments génériques pour permettre le développement de l'Afrique par le haut. Cet intérêt renouvelé s'illustre par des statistiques tel que le commerce bilatéral entre l'Afrique et la Chine, mais aussi dans l'Occident via les plate-formes de réseaux sociaux, ou l'influence du tissu wax des « Mama Benz » du Bénin ou les compétitions sportives font fureur grâce au lien historique. ~~Enfin~~ Cette « nouvelle » mise vers l'Afrique est aussi le reflet de l'émergence

Numéro d'inscription

506599



Né(e) le

23 / 03 / 2005

Signature

Nom

BOU L M A L

Prénom (s)

E L I A S

19 / 20

Ecricome

Épreuve :

Histoire, géographie et géopolitique
du monde contemporain

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

02 /

04

Numéro de table

016

de puissances africaines tel que l'Afrique du Sud considérée depuis
avant 2011 comme un "big emerging market" par les États-Unis,
le Nigeria ou encore l'Éthiopie, membre des BRICS depuis l'élargis-
sement officialisé en 20 au premier janvier 2023. En effet, le
dépassant de nombreux défis : de démocratie, de santé, de sécurité
et d'urbanisation peinent à des villes comme Lagos de brûler
et donc d'attirer les investisseurs du monde entier, bien que
la piraterie existe toujours au littoral est, à tel point que les
ports sont bandés et qu'ils n'ont pas la capacité d'accueillir
tout l'engouement qu'on lui présente. Enfin, et pour contraster, force
est de constater que l'engouement médiatique récent à l'égard du
continent déplore les camps d'États de l'été 2023, la suite
fin quasi-fin de la CÉDEAO et les difficultés économiques
liées au réchauffement, au COVID*, encore en 2024.

* et à la guerre en Ukraine qui ne peut s'importer plus suffisamment de
blé en Égypte

Dissertation (sujet 1)

Le conseiller général de l'ONU (Organisation des Nations unies) évoquait en été 2023^e un moment de promesses pour l'Afrique à l'occasion d'un discours au siège de l'Union Africaine (UA) située à Addis-Abeba en Éthiopie. S'il peut s'agir d'une banalité pour les afro-pessimistes il convient de noter le symbolique que d'une telle déclaration émise au cœur du panafricanisme, id est de la volonté de faire du continent africain un continent uni ainsi que le souhaitait Kwame Nkrumah, ex-dirigeant du Ghana (ex-Gold-Coast). Or, ce siège de l'UA a précisément été construit par la Chine à laquelle l'Afrique est largement devenue dépendante sur le plan économique du moins en tant que premier partenaire du continent (UE 27 mise de côté). Et ce, à tel point qu'on qualifie la Chine de pratiquer du néocolonialisme ainsi que s'interrogeait le spécialiste Jean-Pierre Cabestan. Ainsi, l'Afrique au XXI^e siècle de nouvelles dépendances, est post-coloniales ?

① D'emblée, le sujet pose des dépendances post-coloniales, alors que pour une partie de la société civile africaine, les nouvelles dépendances sont en revanche du colonialisme : donc il changerait de forme mais ne serait pas terminée. Dès lors les nouvelles formes de dépendances sont-elles comparables et justifient-elles le qualificatif de "colonialisme" ? On dénombre 54 États africains

regroupés ici par le continent auquel ils appartiennent, fort de ses 30,5 millions de kilomètres carrés (km²) et ses 900 millions d'habitants répartis du Maghreb : du Maroc à l'Ouest à l'Egypte à l'Est au littoral de la Méditerranée et limité par le cap de Bonne Espérance au Sud, qui, par ailleurs reprend de l'importance avec les difficultés de canal de Suez fin 2023 et début 2024. Toutefois une telle union semble complexe à former, en particulier au XXI^e siècle en raison des différences politiques, culturelles, économiques, sécuritaires voire climatiques accrues par la mondialisation, la littoralisation l'écologie coloniale et post-coloniale (point de concordance donc)...

si bien que l'Afrique se voit divisée : Afrique subsaharienne, Maghreb, Sahel, Afrique Australe, de l'Ouest... D'autant plus que la « nouvelle route vers l'Afrique » rend aussi compte de l'émergence de nouvelles puissances. Le terme « nouveau » dénote-t-il de l'absence de dépendance coloniale du XX^e siècle ? S'agit-il de dépendance unilatérale ou bien d'interdépendance dans un monde mondialisé (inégalement) ?

Ainsi, si au XXI^e siècle, l'Afrique fait face à ses défis et connaît de nombreuses réussites par elle-même illustré par l'émergence de nouvelles puissances à portée régionale voire mondiale, est-ce à dire que l'Afrique a pu faire plus de sa dépendance du passé et que la dépendance actuelle est une réalité au lieu d'interdépendance « coin-coin » ou bien l'appétit des velléités historiques de ^{ex}puissances coloniales et celle des nouveaux acteurs émergents ne sont-elles pas le lien d'une dépendance post-coloniale totale, voire néocoloniale ?

Afin de résoudre ce problème, nous montrerons qu'à l'aube du XXI^e siècle, force est de constater un lien de dépendance après la période de colonisation perpétuée stratégiquement par les anciennes puissances coloniales et l'ésses par de nouvelles puissances qui voient en l'Afrique une opportunité importante (I). Toutefois ce lien de

dépendance est peut-être un lien factice voire d'interdépendance en raison de poids de l'Afrique qui se développe largement et rejette la dépendance unilatérale au profit d'une mixte de nature endogène (II). Ainsi aujourd'hui, il convient de rappeler que les logiques géopolitiques mondiales sont différentes et que les États se servent de ces liens pour changer l'ordre mondial dans la logique de The West vs The Rest au détriment de la société civile qui rejette et dénonce parfois les nouvelles dépendances (III).

Dans ce sens, nous verrons dans cette partie qu'historiquement, la dépendance est ancienne mais qu'elle est renouvelée par les anciennes puissances coloniales qui exploitent les faiblesses structurels du continent (A). Or, à l'aune de l'émergence de nouveaux émergents voire réémergents, l'Afrique jugée en retard de développement apparaît comme une opportunité à saisir pour de nouveaux acteurs (B). Si bien que l'on assiste ~~de fait~~ effectivement à de ~~la~~ nouvelles dépendances post-coloniales ~~et~~ en point de vue géoéconomique et commercial (C).

Historiquement la résurgence de la dépendance post-coloniale est dénoncée d'emblée par les intellectuels et politiciens africains à l'égard du Royaume-Uni et de la France qui continuent d'exercer leur domination économique, politique et monétaire avec le franc CFA en Afrique (ici en RDC par exemple). Ainsi Félix Houphouët-Boigny ~~avait~~ dénonçait déjà des actes de réo-colonialisme ce qui mena au pla FÉDÉR de 1973 pour passer outre cette accusation et amorcer un développement plus équitable du continent. Toutefois force est de constater l'échec de nettoyer son image, non pas auprès des gouvernements avec

Numéro d'inscription

506599

Signature

Né(e) le

23 / 03 / 2005

Nom

BOULMAL

Prénom(s)

ELIAS

19 / 20

Ecricome

Épreuve:

HGGMC

Sujet



1

ou



2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille

03

/

06

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Numéro de table

016

que les affaires de corruptions sont nombreuses avec l'UE et au sujet
 de livraisons de diamants par exemple, mais auprès des sociétés
 civiles qui dénoncent et manifestent encore aujourd'hui
 leur rejet de la période coloniale et de l'influence
 post-coloniale direct à l'image des manifestations fin 2023
~~au sujet de~~ pour la fin du Franc CFA en Afrique Centrale.
 Ces nouvelles dépendances sont donc ancrées, héritées de la colonisation
 et de ses conséquences. En effet l'Afrique, en particulier
 les dirigeants africains, sont attachés au modèle de rente
 qui assure une croissance forte et permet de se développer (lorsque
 redistribution il y a) pour un continent extrêmement riche en ressources
 en terres rares et matériaux rares : phosphate marocain, lithium
 platine, or, cacao dont la Côte d'Ivoire détient 40% de
 la production mondiale. Toutefois cette dépendance crée une dépendance
 aux cours des matières premières qui se révèle alors une
 vulnérabilité forte du continent qui a dû mal à s'en débarrasser
 ainsi que l'illustre l'échec^{relatif} de l'Algérie dans la sidérurgie.
 Ainsi lors du États-Unis utilisent le food-power à leur avantage
 les cours s'effondrent et la croissance africaine aussi, causant alors
 les marches de la faim de 2008-2009.

Malgré ce modèle de rente, le potentiel Africain attire les nouveaux acteurs importants de la scène mondiale comme l'Inde, la Chine et la Russie de retour au devant de la scène. Cette dernière exerce une influence militaire importante via le groupe quasi étatique au regard de la mort du Congo. Wagner ainsi cette influence se transforme en un nouveau lieu de dépendance qu'identifie la Russie face à la faiblesse des armées étatiques africaines et de toute alliance à cet égard au sein de l'OUA (1963) puis l'UA. L'Afrique n'est pas seulement réactive face aux menaces terroristes de Boko Haram (créée au Nord-Est du Nigeria à l'Ouganda) et al Qaïda, ou l'Etat Islamique, mais aussi diplomatique, politique et économique tant l'Afrique composée de sa pluralité d'actes constitue une opportunité importante. En effet, l'Inde vend ses génériques en Afrique ce qui lui permet de refléter l'image de leader des non-alignés qu'elle tente d'avoir depuis Belgrade (1961). De même la Chine y voit un rôle stratégique depuis les premières visites de Deng Xiaoping (cf questions) perpétuées par ses successeurs et donnant lieu à des sommets et des rencontres régulières depuis les années 2000.

~~Par conséquent~~ Par conséquent, sur le plan géoéconomique et commercial, on trouve de nouvelles dépendances fortes au XXI^e

siècle si bien que la dépendance post-coloniale semble parfois néocoloniale. En effet, les 10 000 travailleurs chinois en Algérie inondent le secteur du bâtiment et s'adonnent à la création de nouvelles infrastructures, routières, et qui servent ainsi de ~~des~~ moyen de pression sur le long terme. En effet, le commerce bilatéral entre l'Afrique et la Chine est multiplié par 2,65 (cf questions) mais il convient de différencier les points de vues. La Chine est le premier partenaire de l'Afrique alors que du point de vue Chinois, l'Afrique est importante car elle fait partie d'un plan plus large via OBOR (One belt, one road, 2013). De tels investissements, en particulier ceux des ports, et des routes et des chemins de fer, sont orientés quasiment toujours vers les littoraux ce qui déséquilibre davantage les territoires et crée des inégalités internes fortes. Pour illustrer ce phénomène qui change la géographie au détriment des populations locales, notons qu'aucun pays enclavé n'a de revenu moyen par tête supérieur à 1000 \$ par an.

✕

✕

✕

Pourtant, il convient de rappeler que de tels schémas ont lieu et se partent dans le monde, même dans les pays développés laissant pour responsable la mondialisation si bien qu'on parle de "démondialisation" ainsi que l'illustre parfaitement le sujet 2 d'économie en 2016. Dès lors, ce mouvement serait mondial (et s'illustre par exemple au Forum Social Mondial à Porto Alegre au Brésil et de Brésil) et par conséquent la dépendance serait à inscrire dans le contexte de la mondialisation.

D'autant plus que cette dépendance permet le développement du continent : Djibouti est au centre radial du point de vue du hard power, le Nigeria n'est plus absolument discontinu au vue de contraste que le lac qui passe d'Ouest en Est exerceait autrefois grâce au chemin de fer chinois. Ainsi paradoxalement, c'est par ces liens multiples de dépendances que le développement se fait, et donc que la croissance peut être endogène, et les innovations africaines se réalisent. D'cet égard la société rwandaise Narra est exemplaire car elle produit des smartphones localement en Afrique, pour, et uniquement pour, le marché africain ; Bien qu'on ne peut occulter la dépendance à la 5G d'Huawei (géant chinois).

Cependant de telles dépendances peuvent s'avérer tout à fait positive lorsqu'elles se font dans le cadre d'interdépendance pour amortir des coûts importants dans le but de rayonner. En effet la coupe du monde ^{de football} 2030 devrait être le lieu d'un partenariat entre certains acteurs de la Méditerranée comme le Portugal, l'Espagne, le Maroc qui comptent coopérer au vu des dégâts potentiels qu'une telle compétition peut engendrer comme ce fut le cas en Afrique du Sud 2010 ou au Brésil 2014 avec des stades gigantesques non entretenus et laissés à l'abandon et jamais remplis de joueurs. Mais grâce à ces partenariats le continent africain peut mettre à l'œuvre son savoir faire de la matière et se ferrer, à l'avantage du soft-power africain. Ces nouveaux liens de dépendances ~~per~~ engendrent en outre la création de ville centre : ~~et~~ touristiques ~~et~~, dynamiques économiquement et innovantes comme Lagos, Pretoria, Dakar.

Numéro d'inscription

506599



Né(e) le

27/03/2005

Signature

Nom

BOULNAL

Prénom(s)

ELIAS

19 / 20

ecricome

Épreuve :

MGM

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

04

/ 06

Numéro de table

016

au Abidjan en Côte d'Ivoire. Enfin ces dépendances post-coloniales sont aussi l'œuvre d'une diaspora importante qui a l'influence de l'Afrique : sa culture, sa musique et de l'émigration des Nana Benin de Bénin qui se diffuse en Occident par exemple.

Ainsi, ces dépendances nouvelles deviennent le lieu d'interdépendances moins contraignantes car non exclusives d'un pays et car la domination n'est plus le ~~com~~ unilatéral n'est peut-être plus le cœur des débats grâce à l'émergence de nouvelles puissances aux ambitions régionales comme le Nigéria, l'Éthiopie ou l'Afrique du Sud historiquement depuis la fin de l'apartheid. Elle devient un effet ou partenaire des Royaume-Uni, des États-Unis et de la Chine à l'anneau de l'étude de Goldman Sachs de 2009. Dès lors aussi que l'événement Xi Jinping, ces nouvelles dépendances post-coloniales ne ~~sont~~ seraient loin du néocolonialisme, elles ~~est~~ ~~de~~ ~~nouvelle~~ comme le souligne Jean-Pierre Cabestan, mais d'un partenariat "win-win".

Toutefois aujourd'hui encore, en matière
 sécuritaire, l'Afrique semble largement dépendante
 d'acteurs extérieurs et donc la dépendance dépendrait
 des acteurs. Or, dans ce secteur majeur, l'Afrique
 connaît une crise récente qui l'a rend d'autant plus
 dépendante aux acteurs externes comme l'Union Européenne
 Wagner ou la Chine qui s'y développe. Ainsi en matière
 de santé ~~dont de la~~ la Chine a su exercer une
 diplomatie de vaincu lors de la pandémie qui a
 servi à renforcer le don d'une dépendance accrue par le rejet
 de l'Occident qui a causé pour partie la ~~maladie~~ vague de
 coup d'état en été 2023.

Ainsi il s'agit de distinguer la société
 civile et les gouvernements quant à cette interroga-
 tion. On a pu observer ces derniers mois le rejet
 de l'Occident avec le trac CFA, ~~la~~ mais aussi de
 la Chine et de la Russie et même des initiatives
 des gouvernements. En effet, pour une partie des populations
 africaines, la corruption, le clientélisme voire plus largement

la politique du ventre devient insupportable comme à Ouagadougou du Burkina Faso, en Somalie ou en RDC.

Ainsi ces dépendances "néocoloniales" ^{dans ces secteurs (politique)} ~~pour~~ certains sont acceptées des gouvernements qui ~~laisse~~ ^{permet} ~~parfait~~ connaissent un dilemme dans leur agenda politique : ~~entre développer~~ répondre aux attentes sociales ou ^{ou} développer les alliances qui servent ~~parfait~~ ^{selon} la Chine par exemple au sujet de la gouvernance mondiale. En effet les États Africains ont de fait un poids important dans les institutions intergouvernementales et font alliance comme l'indique l'UA. D'où l'opportunité pour la Chine de contrôler le nouvel ordre mondial d'autant plus si Donald Trump est élu à l'issue de ^{des} élections de novembre 2024 comme prévenait déjà ~~le~~ ^{le} ~~document~~ en avril 2022 le scénario 2 (page 265) du de monde en 2040 vu par la CIA de Piotr Smolár.

